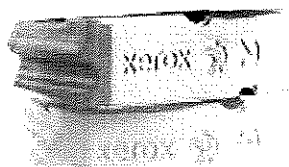


Le Monde.fr

Productivité multifonctions exceptionnelle

▼ PUBLICITE



X

Enquête

En Italie, les enfants lisent de plus en plus

LE MONDE DES LIVRES | 26.11.09 | 11h48 • Mis à jour le 26.11.09 | 11h48

“**U**ne fleur à la boutonnière de l'édition.” C'est ainsi que les éditeurs italiens qualifient la production pour la jeunesse en Italie. En dix ans, de 1987 à 1997, le nombre des nouveautés a doublé, passant de 900 à environ 1 800 titres chaque année. Les résultats sont en croissance et de nouveaux héros comme Geronimo Stilton - cette souris parlante qui aime lire, jouer au golf et collectionner les fromages du XVIII^e siècle - ont fait, sur le marché international, une percée spectaculaire.

▼ PUBLICITE

| | | |
|---|--|-------------------------|
| <p>A 8h par e-mail, recevez la Check-list, votre quotidien du matin</p> | <p>6 € / mois + 30 jours offerts</p> | <p>Abonnez vous</p> |
|---|--|-------------------------|

Pourtant, derrière son bureau milanais, Alfieri Lorenzon, le directeur de l'Association des éditeurs italiens, s'inquiète.

"Malgré tout, seuls 44 % des Italiens lisent un livre dans l'année. Et je ne vous parle pas du Sud, où cette proportion tombe à 20 % ! Nous sommes à la traîne des pays européens en matière de lecture. Il nous faut réellement une politique à long terme. Il n'y a pas de miracle..."

De miracle, non, mais des éditeurs visionnaires qui ont sincèrement décidé de prendre le problème à la racine. C'est le cas d'Achille Mauri et de son neveu Stefano, qui président aux destinées d'un des tout premiers groupes d'édition italiens, MauriSpagnol, produit du rapprochement des Messagerie italiana et du groupe Spagnol et, par ailleurs, numéro un de la distribution de livres et de presse en Italie.

Lecteurs de demain

Ce qui frappe chez ces dirigeants, c'est leur capacité à se projeter au-delà des objectifs de résultats immédiats. Certains économistes pensent que le capitalisme sera sauvé par les entreprises familiales, moins obsédées par le court terme et soucieuses de privilégier avant tout une vision pérenne et responsable de leur entreprise. L'approche de MauriSpagnol semble leur donner raison.

Depuis quelques années en effet, le groupe multiplie les initiatives visant à "fabriquer" patiemment les lecteurs de demain. MauriSpagnol possède nombre de maisons de littérature générale prestigieuses (Longanesi, Garzanti, Ponte alle Grazie...). Depuis le milieu des années 2000, il a en outre décidé de se renforcer dans le livre de jeunesse. En 2005, il a acquis Salani, l'une des plus anciennes maisons italiennes encore en activité, fondée à Florence en 1862, et célèbre pour avoir nourri l'imaginaire de nombreuses générations d'Italiens avec sa collection Biblioteca dei miei ragazzi. Aujourd'hui, Salani publie nombre d'auteurs pour la jeunesse italiens (Silvana Gandolfi, Emanuela Nava, Silvana De Mari...) et étrangers (Roald Dahl, J.K. Rowling, Philip Pullman, Michael Ende, Astrid Lindgren, Tove Jansson...). Depuis, MauriSpagnol, toujours soucieux de travailler pour le futur, a continué sa politique d'acquisitions en jeunesse, rachetant successivement Nord Sud et Ape et prenant en 2009 le contrôle de La Coccinella. Il vient enfin de signer avec Giunti, autre grand nom du livre pour enfants, un accord qui, dès janvier, le mettra en position de leader du commerce

de détail des livres.

Cette démarche pourrait apparaître comme une simple politique d'acquisitions si elle ne se doublait pas, depuis plusieurs années, d'une initiative complémentaire particulièrement originale - et prestigieuse : la Scuola per librai. Pensée sur un modèle qui demeure sans équivalent en Europe, cette "école des libraires" s'adresse chaque année à des dizaines de professionnels venus d'un peu partout dans la Péninsule. Ces cours préparés par des professeurs de la Ca'Foscari de Venise sont donnés pendant une semaine - avec le soutien des groupes Feltrinelli et Hoepli - dans le cadre somptueux de l'île San Giorgio Maggiore. Le but : former des libraires d'excellence, des "passeurs" passionnés qui, à leur tour, transmettront l'envie de lire dans ce pays où la télévision commerciale est toute-puissante.

"Grâce à cette initiative, le libraire n'est plus considéré comme un "bottegaio", un boutiquier, mais comme un véritable acteur de la diffusion de la culture", résume Achille Mauri. Evidemment, les libraires qui passent par la Scuola sont sensibilisés à la nécessité de s'intéresser en priorité aux générations les plus jeunes. Et leur effort a déjà porté : les jeunes Italiens lisent plus aujourd'hui qu'il y a dix ans. L'Italie est sans doute le seul pays d'Europe où les enfants lisent plus que leurs parents !

On pense au titre d'un ouvrage récent d'Umberto Eco, *N'espérez pas vous débarrasser des livres*. C'est en substance ce que semble dire toute la stratégie du groupe Mauri. Un groupe tellement attaché à la culture, la vraie, et à l'écrit que la presse italienne l'a baptisé "l'Arche de Noé".

Florence Nolville

Article paru dans l'édition du 27.11.09

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
 » Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
 » Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr groupe
 Télé

Le Monde

» Abonnez-vous au
Monde à -60%
 » Le journal en
 kiosque



ADDITIONNELLEMENT, visitez **Le Monde.fr**

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui